

par lui-même la page historique que nous avons citée, qu'il fallait songer à atteindre, et que M. Huot a de fait atteint, tout ce qu'il pouvait demander à son sujet, en restant dans la limite que lui prescrivait impérieusement l'histoire. D'autres auraient pu faire plus brillant en s'attachant à flatter l'œil. Ils se seraient écartés de la vérité. D'autres auraient été plus décoratifs, plus froids. Ils auraient encore encouru le même reproche. Cette scène se passe en décembre, dans une chapelle exigue et sombre, où la lumière ne pénètre qu'à travers d'étroites verrières, et elle est excessivement mouvementée. C'est donc dire en un mot que ce qui y domine c'est le mouvement dans un atmosphère terne. Cependant, et c'est précisément là où je veux en venir pour terminer, cette toile est chaude au regard, car l'artiste a su s'y réserver quelques teintes tranchant agréablement sur l'ensemble et qui sont du plus bel effet. Nous doutons pour notre part qu'il eût été possible de faire mieux et de tirer meilleur parti du sujet.....

LE *Tablet* ET LES MENSONGES DU DR DEVINE (Article des *Cloches de Saint-Boniface*—mars 1911). — Nous avons déjà parlé ici du très grave problème que pose devant l'opinion du pays l'imbroglio irlando-canadien. Au temps de Papineau et des Résolutions de 1792, nos pères avaient à lutter contre des Anglais protestants. Bon nombre d'entre ces derniers ont fini par nous laisser jouir en paix de nos droits politiques et civils. L'Ontario en compte encore plus d'un, sans doute, qui nous traitent avec un fanatisme aussi absurde qu'étroit. Mais au moins ceux-là, on peut les combattre en face. La position, on le sait, est plus délicate avec nos coréligionnaires de langue anglaise, les Irlandais catholiques. Il ne nous convient guère, dans cette revue, qui n'est que mensuelle et veut être pacifique, de faire une lutte active qui serait toujours en marge de l'actualité. Mais nous estimons utile, pour l'histoire, d'enregistrer certains faits du débat qui sont plus saillants. Nous avons raconté déjà l'incident Bourne-Bourassa au Congrès Eucharistique de Montréal. Voici un article sur le même sujet, vu d'un angle particulier, que nos lecteurs liront avec intérêt et conserveront avec soin nous aimons à le penser. Nous l'empruntons aux *Cloches de Saint-Boniface*,